

## **8 ET DES POUSSIÈRES**

Un court-métrage de Laurent Teyssier

Durée : 23 min.

**C'est quoi ?** Une vraie claque stylée dans la gueule du monde du travail et de ses miroirs aux alouettes, qui tombe à pic en ces temps de chômage galopant, de petits boulots cache misère, et de lendemains qui déchantent. À découvrir dans plein de festivals et sur le site d'Arte en VOD.

### **5 BONNES RAISONS POUR (A)VOIR CE FILM :**

1/ Un beau moment de cinéma qui vous fera faire la différence entre réalisme et réalité sociale.

2/ C'est vrai que les blaireaux en jet ski, ça casse les couilles.

3/ On a tous fait un job de merde au moins une fois dans notre vie.

4/ C'est le seul moyen efficace de comprendre le titre.

5/ Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans d'Angers 2010, Prix Spécial du Jury Unifrance au Festival de Cannes 2010, Prix Spécial du Jury et Prix du Public au Festival « C'est trop court ! » de Nice 2010, Mention Spéciale du Jury, section courts-métrages étrangers à l'Euganea Film Festival 2010, Italie ; la liste est longue, je continue ?

Cette petite perle inspirée et engagée, présélectionnée pour le César 2011 du meilleur court-métrage, nous raconte l'histoire de Yan, qui hésite entre un job de merde et son petit deal de shit, entre une vie paisible avec Morgane, et la promesse d'une vie sans contraintes avec ses potes. C'est l'histoire de l'idée d'un bonheur, toujours difficile à trouver, d'une lutte constante pour ne pas toucher le fond, d'un choix ; et choisir c'est renoncer, comme disait André Gide, qui n'était pas la moitié d'un con tout de même. Alors donc faites le bon choix, et ne renoncez pas à découvrir ce court-métrage prometteur qui dessine tout en finesse les obstacles qui nous séparent de la tentation du bonheur.

T.L.

# FORMAT COURT

REGARDS PLURIELS SUR UN FORMAT SINGULIER

12 NOVEMBRE 2010 MARIE BERGERET 2 COMMENTAIRES |

Tout travail mérite (un bon) salaire

La société à deux vitesses, c'est de plus en plus vrai s'accorde à nous dire le premier film de Laurent Teyssier. « 8 et des poussières » sélectionné au Festival de Brest, détenteur de plusieurs récompenses et nominé aux Césars 2011, lève le voile sur une réalité peu glorieuse de la (douce) France d'aujourd'hui.

Dans la lignée d'un cinéma social européen, Teyssier filme avec subtilité et intelligence les symptômes d'une société malade. Petit dealer à la sauvette, Yan accepte de trier des fruits à un salaire qui dépasse à peine le Smic, par amour pour sa copine Morgane qui aspire à un confort matériel et à une stabilité affective.

Dans le carcan d'une mécanique vicieuse mais encore inévitable qu'est celle de l'univers du travail, le Français montre les paradoxes de cette génération précaire qui oscille entre ambition et désillusion. Face aux exigences de Morgane et animé par l'amour qu'il lui porte, Yan est partagé entre l'argent facile de la drogue et la nécessité de se ranger. Mais à quel prix ? Son salaire de 8 euros et des poussières par heure ne lui permettra plus de profiter pleinement des avantages qu'offre la Sacro-Sainte société laborieuse.

Porteur d'une caméra très mobile et placée aux plus près de ses personnages comme cela avait été déjà vu dans « Rosetta » des Frères Dardenne notamment, le cinéaste en herbe transmet admirablement les doutes, les peurs et les frustrations de ceux-ci. Grâce à une mise en scène efficace, un jeu d'acteurs naturaliste et une construction narrative subtile, il arrive à questionner le spectateur sur le monde qui l'englobe, sur une réalité dans laquelle cohabitent caprice d'enfants gâtés et déséquilibre mental.

Parce qu'on n'a pas les mêmes chances, parce qu'on arrive doucement mais certainement aux limites de ce que l'on peut et ce que l'on ne peut pas accepter au nom de la dignité, Teyssier nous fait parfaitement comprendre avec son premier opus qu'aujourd'hui, tout travail n'appelle pas forcément une rétribution digne.

[Marie Bergeret](#)

UNIFRANCE

21 mai 2010 à 17:24

# Le 8e Prix uniFrance du court-métrage

Le 8e prix uniFrance du court-métrage a été remis le jeudi 20 mai 2010 au club uniFrance à Cannes.

Le 8e prix [UniFrance](#) du court-métrage a été remis hier soir au club uniFrance à Cannes.

Le Grand Prix décerné à Valérie Mréjen pour [French Courvoisier](#) (Aurora Films) est doté de 4 diffusions sur RTI (Italie), Canal+ Pologne, SBS (Australie) et RTP2 «Onda Curta» (Portugal).

Le Prix spécial RTP2 remis à [8 et des poussières](#) de Laurent Teyssier (Tita Productions en co-production avec Glasshouse et la Planète rouge) bénéficiera d'une diffusion sur la chaîne portugaise.

Le Prix spécial SBS remis à [L'Homme qui dort](#) de Inès Sedan (Sacrebleu productions) bénéficiera d'une diffusion sur la chaîne australienne.

Le jury s'est réuni le 30 avril à Paris pour départager les 14 films sélectionnés par les membres de la commission court-métrage d'uniFrance. Il était composé de [Ludovica Fonda](#) (RTI), [Urszula Skassa](#) (Canal+ Pologne), [João Garção Borges](#) (RTP2) et [Marie Stroud](#) (SBS Télévision) qui a remis le Grand Prix hier soir.

Auteur : **Christine Gendre**

Dernière mise à jour : **08 juin 2010 à 17:24 CEST**